

GESTION - STRASBOURG

Gutenberg Finance accélère

Gutenberg Finance veut continuer à grandir. Le gestionnaire de fonds strasbourgeois s'internationalise et se dote de moyens supplémentaires pour attirer une nouvelle clientèle.



Peyman Peymani au milieu de ses deux directeurs commerciaux, Alexandre Wolf (à gauche) et Anthony Dupré. PHOTO DNA - Laurent Réa

Les efforts déployés par Gutenberg Finance « pour constituer une bonne équipe et faire de la performance » commencent, semble-t-il, à porter leurs fruits. La société strasbourgeoise de gestion de portefeuille a en tout cas connu « une année extraordinaire », affirme son président Peyman Peymani.

Les performances de ses trois fonds (Gutenberg Patrimoine, Gutenberg Obligation et Gutenberg Action) qui sont, souligne-t-il, « parmi les meilleurs de leurs catégories », ont en effet été saluées par les agences de notation et, par voie de conséquence, le marché. « Nos encours étaient de 70 millions d'euros en début d'année. Nous dépassons actuellement 130 millions d'euros », résume Peyman Peymani.

Croissance externe

Cette progression est le produit de « nos succès commerciaux, notamment auprès de CGPI (conseillers en gestion de patrimoine indépendants) du sud de la France où nous avons commencé à prospecter », explique le dirigeant.

Elle est le fruit aussi « d'une petite acquisition de 15 millions d'euros d'actifs en assurance-vie et en unité de compte » auprès d'une CGPI lorraine qui a cessé son activité. Enfin, « grâce à nos performances, nous avons récupéré une SICAV de 25 millions d'euros qui était gérée à Paris par quatre institutionnels », annonce Peyman Peymani.

Pas question pour lui de s'arrêter là. Le dirigeant qui a l'ambition de faire de sa société de gestion une référence sur le marché régional, vient de créer trois nouveaux postes (qui portent l'effectif de Gutenberg Finance à onze personnes) pour accélérer son développement.

Il vient ainsi de recruter un second directeur commercial dont la mission consiste à « couvrir le Luxembourg, le Bade-Wurtemberg et la Suisse qui sont maintenant notre champ d'investissement », explique Peyman Peymani. Les fonds du gestionnaire de portefeuille sont d'ailleurs agréés depuis septembre au Luxembourg et en Allemagne, et le seront le 1er janvier prochain en Suisse.

La société va aussi accueillir un ingénieur patrimonial chargé d'accompagner les clients fortunés dans leurs problématiques fiscales et juridiques. Cette nouvelle compétence « nous permettra de capter les family offices », explique Peyman Peymani. En fait, précise-t-il, « nous allons de plus en plus nous développer dans les solutions patrimoniales globales ».

Ces évolutions ont d'ores et déjà contribué à modifier la composition de la clientèle de la société de gestion. Avant, rappelle le dirigeant, « nous avons une prépondérance d'entreprises et d'institutionnels ». Les particuliers et les CGPI étaient très minoritaires. « Maintenant, ces quatre secteurs sont en train de s'équilibrer ». Cette nouvelle répartition, estime le président, « nous permettra de traverser tous les cycles économiques » et d'envisager avec sérénité « de nouveaux projets de partenariat ».